son des armes de la ville, n'en ayant aucun caractère. — Au temple des Protestants, l'écusson est pour les mêmes raisons semblable à celui de la façade de l'Hôtel-de-Ville, c'est-à-dire chargé de trois fleurs de lis seulement. Il est inexact, ainsi qu'il vient d'être observé ci-dessus, de l'appeler blason de 1312.

Au Palais de Justice, si le chef de l'écu, d'après M. Debombourg, est *semé* au lieu d'être *chargé* de trois fleurs de lis, c'est qu'on a peut-être eu l'intention de rappeler de cette manière l'établissement de la justice royale à Lyon à l'époque où ce chef était encore en usage. — Au fronton de la Banque de France, rue Impériale, l'écusson est représenté avec les trois fleurs de lis et sans épée dans la dextre du lion, comme à l'Hôtel-de-Ville; ici on devait mettre l'épée puisque c'est un monument contemporain, et c'est ce qu'on a fait avec grande raison à la Caisse d'Épargne, rue de la Bourse, où l'écusson de la ville est sculpté au-dessus de la porte avec le *chef d'azur aux trois fleurs de lis et le lion avec l'épée*; il est complet et légal, comme dit M. Debombourg, mais malheureusement il est le seul à Lyon. Partout ailleurs, soit sur les monuments soit sur les enseignes, on ne peut rien voir de plus hétéroclite et de plus bizarre; souvent ainsi, c'est le lion qui, au lieu d'être *d'argent*, est *d'or* avec l'épée et les trois étoiles du gouvernement de juillet sur le chef; d'autres fois, c'est le chef qui est entièrement supprimé ou, s'il est conservé, il est vide, il ne porte rien, et puis une foule d'autres variétés plus fantastiques les unes que les autres. Il est donc parfaitement superflu d'en poursuivre le très-fastidieux détail. — Arrivons à la fontaine des Brotteaux, qui fait le sujet principal de la lettre de M. Debombourg à M. Bonnet. « Pour être dans le vrai « héraldique, lui dit-il, vous devriez suivre les armes de